

fait de nombreux cartons pour les tapisseries des Gobelins. Il fut reçu à l'Académie de peinture en 1737.

*Sarrabat* (Daniel) (1), né à Paris, en 1676, mort à l'Hôtel-Dieu de Lyon, en 1748, est, comme Trémolière, un des peintres qui appartiennent à l'école française de la première moitié du dix-huitième siècle, école qui eut pour guide Watteau et qui, tout en visant à la finesse et à l'esprit, conserva quelque respect du dessin. S'étant fixé à Lyon (2), lors de son retour de Rome, où il avait été pensionnaire de l'Académie, Sarrabat ne quitta plus notre ville. Il refusa (3) même au cardinal de Bouillon de retourner à Rome avec lui, et consentit à grand'peine (tant il aimait son indépendance) à aller à Chagny, dans le château du prélat, peindre un grand tableau qui représentait l'ouverture de la Porte Sainte, faite par le cardinal de Bouillon à Rome pendant une maladie du pape Innocent XII. On citait de Sarrabat deux tableaux chez les Carmes-Déchaussés, la Délivrance du prophète Daniel et la Délivrance de saint Pierre ; dans l'église des Jacobins, Moïse ordonnant aux Hébreux de détruire le veau d'or ; dans le réfectoire des Récollets, la Multiplication des pains ; dans l'oratoire des Gonfalons, une Purification. Il avait, pour cette dernière chapelle, fait un camaïeu représentant les apôtres autour du tombeau de Marie et fourni le dessin d'une Assomption, que Perrache père sculpta (4).

(1) Perneti, II, 284. — Clapasson, p. 22, 24, 72, 147, 198. — Montfalcon, V, 149, 155, 157, 163, 173.

(2) Il est au nombre des maîtres des métiers de l'année 1698. Archives de Lyon, BB, 255.

(3) C'était en 1700.

(4) Nous en avons déjà parlé p. 127.